



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXIII. Entretien. Pour le Mercredi de la troisième Semaine. On livre Jesus à Pilate.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)

pour le Mardi de la III. semaine. 283
le vengeance qu'il vous plaira de mon
peché : Mais je vous conjure, Sei-
gneur, ne m'abandonnez pas au defes-
poir où l'enormité de mes crimes me
va précipiter. Dites à mon ame : Je
suis ton salut & ton Sauveur. Cette pa-
role relevera mon esperance abbatuë,
& me fera concevoir une veritable dou-
leur de mon peché.



XXIII. ENTRETIE N.
POUR LE ME C R E D I
de la III. Semaine de Carême.

On livre JESUS à Pilate.

I. CONSIDERATION.

LEs Juifs aiant formé le dessein de
crucifier Jesus-Christ pour détrui-
re sa reputation dans l'esprit de tout le
monde, & aiant besoin pour cela de
l'autorité du Gouverneur, ils le menent
de grand matin chez Pilate, & l'accu-
sent de trois crimes d'Etat pour l'obli-
ger à en prendre connoissance.

Le premier est contre le peuple, di-
sant qu'il l'excitoit à sedition, lui qui
ne prêchoit que l'obeissance & l'amour
des ennemis. Le second contre Cesar,

en défendant de paier le tribut : fausseté calomnieuse, puis qu'il l'avoit païé pour lui & pour S. Pierre, & qu'il avoit déclaré qu'il falloit rendre à Cefar ce qui appartenoit à Cefar, & à Dieu ce qui est dû à Dieu. Le troisiéme contre l'Empire Romain, parce qu'il se qualifioit le Christ & le Roi des Juifs.

C'est ce dernier qui arrêta ce Politique, & qui le mit en peine. Il prend donc Jesus, & le mene à l'écart dans le Pretoire, qui étoit une Sale où il rendoit justice, & où les Juifs ne voulurent pas entrer de peur de se souïller, parce qu'ils devoient ce jour-là manger des sacrifices.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Arrêtez-vous ici, & admirez la patience de Jesus-Christ qu'on mene par les ruës lié comme un criminel, accompagné de Gardes & d'Archers, & suivi d'une infinité de monde, qui le benissoient quelques jours auparavant, & qui le chargent à present de maledictions. Allez après cela vous fier aux hommes. Quel spectacle de voir un méchant homme juger un Dieu ! un homme assis, & un Dieu debout ! un homme sur un Tribunal, & un Dieu lié devant lui !

Mais quelle confusion au Fils de Dieu d'être accusé comme un homme

pour le Mercredi de la III. semaine. 285
de méchante vie, comme un rebelle &
un seditieux, comme un esprit ambi-
tieux qui vouloit usurper la Couronne
de Judée? C'est dont il se plaint à son
Pere par la bouche du Prophete Roial
en ces termes. *Mon Dieu, ne tenez
point ma gloire dans le silence: La bouche* Ps. 108.
*du pecheur & la bouche du trompeur se
sont ouvertes sur moi. Ils ont parlé contre
moi avec une langue artificieuse. Ils m'ont
attaqué de toutes parts avec des paroles de
haine, & m'ont fait la guerre sans que je
leur en aie donné le sujet.*

N'êtes-vous point de ces impies? Ne
murmurez-vous point contre la Provi-
dence de Dieu? Ne l'accusez-vous
point de dureté & d'injustice? Ne dites-
vous point avec ces scelerats dont parle
S. Augustin: *Ou il n'y a point de Dieu,
ou il est injuste, ou il ne prend point soin
de la conduite des hommes?* Vous le dites
dans votre cœur lorsque vous vous lais-
sez emporter à la tristesse ou à la colere
dans le mauvais succès de vos affaires.
Pour moi, quoi qu'il arrive, je dirai
éternellement: *Vous êtes juste, mon
Dieu, & tous vos jugemens sont équita-
bles. J'ai peché, & je ne suis pas puni se-
lon mon merite. Tout ce que Jesus a fait,
il l'a tres-bien fait. Sa louange sera con-
tinuellement dans ma bouche.*

O Jesus mon Seigneur, quelle hon-
te & quelle confusion pour moi! vous
êtes innocent, & vous passez pour un

coupable: Je suis coupable, & je veux passer pour un innocent. Vous n'avez jamais peché, & vous portez la peine de mes pechez: Je suis pecheur, & je ne veux point porter la peine de mes crimes. O Juge des vivans & des morts! quand je vous vois jugé & condamné par des hommes, je n'ose plus me plaindre du mauvais traitement que me font mes ennemis. Vous jugerez un jour ceux qui m'accusent injustement, & j'espere que vous ne laisserez pas ma gloire dans le silence, mais que vous ferez triompher mon innocence de la calomnie des méchans. S'ils ont des langues pour m'accuser, je me servirai de mes mains pour me défendre, & je ferai tant de bonnes actions, qu'ils seront obligez de reconnoître leur injustice. O Seigneur, pardonnez à tous ceux qui m'accusent & qui me calomnient. Ils m'imposent des choses fausses: mais suis-je plus innocent que vous? Etiez-vous coupables des crimes dont on vous a accusé? O jamais on ne sçauroit plus dire de mal de moi que j'en ai fait, ni m'en faire plus que j'en ai mérité. Pardonnez-leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils disent & ce qu'ils font.

II. CONSIDERATION.

Pilate aiant fait entrer le Fils de Dieu dans le Pretoire, lui demande s'il est vrai qu'il soit le Roi des Juifs. *Tu es Rex Judæorum?* car c'est de ce chef d'accusation, comme du plus important, que dépendoient les deux autres. Jesus lui répond, qu'à la verité il étoit Roi : mais il le tire incontinent de peine, en ajoûtant, *que son Roiaume n'étoit pas de ce monde.* Mais quoi, reprend aussitôt Pilate, *Ergo Rex es tu?* Vous êtes donc Roi? *Il est vrai,* répond le Fils de Dieu, *je le suis, & je suis né pour cela, & pour rendre témoignage à la verité.* Pilate lui aiant demandé ce que c'étoit que la verité? S. Chrysostome dit, qu'il lui répondit d'une maniere éloquente, en se taisant & en se montrant soi-même : comme s'il lui eût dit, Vous cherchez la verité? La voici devant vous.

Toutefois il est certain que Pilate se retira sans attendre sa réponse, qui étoit peut-être le coup de son salut : soit qu'il lui vint en pensée, comme dit S. Augustin, de le commettre avec Barabbas : soit plutôt qu'il eût honte d'apprendre quelque chose d'un criminel, principalement la verité, que les Grands ne sont pas bien-aîsés d'entendre. Quoi qu'il en soit, il va trouver

les Juifs , & leur declare ce qu'il pensoit de l'homme qu'ils lui avoient livré.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Reconnoissez , Ame Chrétienne , que Jesus tout lié qu'il est , & traité comme un criminel d'Etat , est veritablement le Roi des Anges & des hommes , & principalement le vôtre , puisque vous l'avez reconnu pour tel sur les Fonts de Batême , & que vous lui avez prêté serment de fidelité. Rendez hautement ce temoignage à la verité. Dites-lui avec un profond respect : ô Seigneur ! vous êtes le Roi des Juifs. Vous êtes le Fils de Dieu vivant , vous êtes l'Oinct du Seigneur , le Christ & le Messie. O Jesus ! vous êtes mon Dieu & mon Roi. Que je suis joieux d'avoir un Roi si doux & si charitable !

Mais ce qu'il ajoûte à la declaration qu'il fait à Pilate , me trouble & m'épouvante. Il dit que son Roiaume n'est point de ce monde. Donc si j'ai l'esprit du monde , & si je suis les maximes du monde , je n'en suis point sujet de Jesus-Christ , & je n'entrerai jamais dans son Roiaume. C'est Satan qui est le Roi de ce monde superbe & méchant. Si j'aime le monde , si j'obéis à ses loix , si j'estime ses grandeurs , si je recherche ses plaisirs , si j'abandonne la devotion par respect
humain,

pour le Mercredi de la III. Semaine. 289
humain, & de peur de déplaire aux mé-
chans, je me declare esclave du mon-
de, sujet de Satan, & ennemi de Jesus-
Christ.

O mon ame, regarde quel Maître
tu veux servir. le monde ou Jesus ?
Le monde t'a-t-il créé? le monde t'a-
t-il racheté? le monde t'a-t-il sauvé? Il
te promet des biens & des grandeurs
imaginaires. Mais te peut-il donner la
paix? te consolera-t-il à la mort? te
rendra-t-il heureux dans l'autre vie? O
Jesus mon Seigneur! je dirai éternel-
lement que vous êtes mon Roi & mon
Dieu, & que c'est vous uniquement
que je veux servir. Que les autres s'é-
tudient de plaire à Cesar; qu'ils recher-
chent la faveur des Grands; qu'ils sa-
crifient leur ame & leur conscience aux
intérêts de la fortune: Pour moi, je
ne ferai ma cour qu'à mon Roi qui
est Jesus-Christ. Je ne m'étudierai qu'à
lui plaire, & je sacrifierai mon hon-
neur, mes biens, mes plaisirs, ma san-
té & ma vie à la gloire de son saint
nom. Puisque je suis Chrétien, je ne
suis point de ce monde, mon Roiau-
me n'est point de la terre, mais du
Ciel. C'est-là que je regnerai éternel-
lement avec lui.

Faites-moi la grace, ô très-doux
Jesus, que j'entre dans votre Roiaume,
& que vous soiez éternellement le Roi
de mon cœur. Faites que je vive de

telle maniere, que je puisse dire que je ne suis point de ce monde, mais que j'y suis étranger, & que je passe sur la terre pour trouver une meilleure vie. J'ai renoncé au monde, lorsque j'ai été baptisé. Je n'aimerai donc jamais le monde tant que je serai Chrétien. Je le haïrai, je le combattrai, je le mépriserai, puisque c'est votre ennemi qui vous a porté une implacable, afin que je puisse dire avec vous, lorsque je serai prêt de mourir : *Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu au monde : maintenant je quitte le monde, & je m'en retourne à mon Pere.*

III. CONSIDERATION.

Pilate aiant interrogé Jesus-Christ, va trouver les Juifs, & leur dit : *Je ne trouve aucun crime dans cet homme, ni aucune cause pour le condamner.* Ainsi voilà Jesus déclaré innocent par le Juge que les Juifs avoient choisi, sans qu'il ait rien dit pour sa defense : Mais, dira quelqu'un, Jesus confesse qu'il est Roi, & c'est tout ce que prétendoient les Juifs. D'où vient donc que Pilate ne conclud point avec eux, que cet homme est ennemi de Cesar ? Car ou il est Roi, ou il ne l'est pas ? S'il est Roi, il est ennemi de l'Empire : S'il ne l'est pas, c'est un rebelle & un seditieux, puis qu'il en prend la qualité.

pour le Mercredi de la III. Semaine. 291

Je répons deux choses avec les plus habiles Interpretes. La premiere que Pilate reconnoissoit veritablement, que Jesus-Christ étoit Roi: car c'est la qualité qu'il lui a toujours donnée. *Voilà, dit-il, votre Roi. Crucifierai-je votre Roi? Jesus de Nazareth Roi des Juifs.* La seconde, que Pilate ne croioit pas que la Roiauté de Jesus-Christ fut temporelle, mais mystique & spirituelle, après la declaration qu'il lui avoit faite que son Roiaume n'étoit point de ce monde.

Mais si Pilate a reconnu que Jesus-Christ étoit innocent, pourquoi l'a-t-il condamné? c'est qu'il étoit du monde, & qu'il avoit des engagements dans le monde. Il craignoit de perdre fortune, & d'encourir la disgrâce de Cesar; Ce miserable Juge & ce Politique malheureux a sacrifié la foi, la Justice & l'innocence à l'ambition & à l'interêt.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Combien de Chrétiens aiment mieux être disciples de Pilate que de Jesus-Christ? Combien imitent tous les jours sa lâcheté & son injustice! Ils confessent que Jesus est saint & innocent. Ils le reconnoissent même pour leur Roi; & cependant ils l'outragent, ils le traitent comme un criminel, ils le condamnent à mort, ils renouvellent,

comme dit St. Paul, les ignominies de sa Passion, & le crucifient dans leurs cœurs.

O mon peuple, s'écrie le bon Jesus, que vous ai-je fait? quel déplaisir vous ai-je donné? Chrétien, quel crime a commis le Fils de Dieu pour le traiter comme vous faites? D'où vient que vous le blasphemez? que le vous souffletez? que vous le fouïetez honteusement & cruellement, & que vous lui ôtez la vie qu'il avoit dans votre cœur? vous avez horreur des Juifs & de Pilate qui l'a condamné injustement. Quel est leur crime en comparaison du votre? avoient-ils vos connoissances? reconnoissoient-ils Jesus pour leur Dieu, leur Roi & leur Sauveur? étoit-il mort pour eux? l'avoient-ils vû resuscité & monter au Ciel? vous confessez qu'il est le Fils de Dieu vivant, & que vous lui avez des obligations infinies: & cependant vous le traitez plus cruellement & plus indignement que n'ont jamais fait les Juifs. Ils ne l'ont crucifié qu'une fois, & vous combien?

Cieux, écoutez, & toi terre, prête l'oreille, car c'est le Seigneur qui a parlé. J'ai nourri des enfans, & je les ai élevés, & après cela ils m'ont méprisé. Le bœuf connoît celui à qui il appartient, & l'Asne l'étable de son Maître: mais Israël ne m'a point connu, & mon peu-

pour le Mercredi de la III. Semaine. 293
ple n'a point fait état de moi.

Entrez, Ame Chrétienne, dans des sentimens de douleur & de confusion, de n'avoir pas connu jusqu'à present Jesus-Christ votre Sauveur, & si vous l'avez connu, de l'avoir méprisé & deshonoré comme vous avez fait. Entrez dans le Preroire de Pilate. Defendez la cause de votre bon Maître: Il lui demande ce qu'il a fait? Répondez-lui pour Jesus qui garde le silence: Dites-lui *qu'il a passé par la Judée, & qu'il a fait du bien à tout le monde; qu'il a délivré ceux qui étoient tourmentez par les demons; qu'il a fait voir les aveugles, entendre les sourds, marcher les boiteux; qu'il a gueri les malades & ressuscité les morts. Demandez-lui s'il veut faire mourir un homme qui a fait ces merveilles? Dites-lui qu'il a fait le Paradis pour recompenser les bons, & l'enfer pour punir les méchans, & que s'il commet une injustice si detestable, il en rendra compte à ce Jesus qui jugera un jour les vivans & les morts.*

Que s'il est resolu de le condamner pour ne pas déplaire aux Juifs, mettez-vous en la place de votre bon Maître. Dites à ce méchant Juge: *C'est moi qui ai peché. C'est moi qui ai fait le mal. Quel crime a commis cet homme pour mériter la mort? Qu'on me crache au visage; qu'on me déchire de fouïets;*

294 XXIII. *Entretien pour le &c.*
qu'on me mene au Calvaire pour y
être crucifié. C'est moi qui ai mérité
ce châtement, & non pas ce Jesus que
vous condamnez à mort.

O Jesus mon Sauveur ! qui me fera
la grace que je puisse mourir pour vous,
& vous sauver la vie aux dépens de la
mienne ? Mais c'est en vain que je forme
ces desirs , l'arrêt en est porté, il
faut que vous mouriez pour le salut de
votre peuple. Il n'y a que vous qui puissiez
satisfaire à la Justice de votre Pere.
Vous avez répondu pour les hommes,
il faut paier pour eux. C'est l'excès de
votre charité qui vous a obligé de prendre
ma place & de mourir pour moi.
O charité étonnante ! ô prodige merveilleux
de la bonté de Dieu , qui a laissé mourir
son Fils , pour sauver la vie à un esclave !

*O Pere très saint , puisque vous avez
eu cette bonté pour moi , & que vous
n'avez point épargné votre propre Fils
pour me délivrer de la mort. Je vous
louerai , je vous benirai , je vous remer-
cierai , & je vous aimerai dans le tems
& dans l'éternité.*

Fin du premier Tome.